



Mickael Ammann met tout en œuvre pour vivre de sa passion pour le cinéma. ODILE MEYLAN

## A 18 ans, il mise sur son talent et son culot pour percer dans le 7<sup>e</sup> art

### Reverolle

**Mickael Ammann, gymnasien, est à l'affiche du dernier téléfilm de Lionel Baier. Il est aussi candidat à Mister Suisse francophone**

Accoudé à la table à manger de la maison familiale de Reverolle, près de Morges, Mickael Ammann fait montre d'une grande maturité pour son âge. Il semble serein malgré tout ce qui lui arrive en ce moment. À 18 ans, il est à l'affiche du dernier téléfilm du réalisateur vaudois Lionel Baier, *Prénom: Mathieu*, bientôt présenté au Festival international du film de Berlin (du 15 au 25 février). En parallèle, il participe au concours Mister Suisse francophone, dont la première demi-finale a eu lieu vendredi soir (*résultats inconnus au moment de mettre sous presse*). «C'est un moyen de me faire connaître pour éventuellement décrocher un rôle, et aussi nouer des contacts précieux», souligne Mickael Ammann.

Sa passion pour le cinéma est née il y a quelques années, alors qu'il s'amusait à filmer un ami avec son téléphone portable. «À un moment, son expression m'a frappé. Je me suis dit qu'il jouait bien, et j'ai eu envie de faire mieux que lui», raconte le jeune homme en souriant. Cette volonté d'être le meilleur est peut-être liée aux nombreux sports pratiqués étant plus jeune. «À l'époque, je voulais devenir spor-

tif d'élite», glisse-t-il. Un problème de dos l'oblige cependant à presque tout arrêter. «Je me suis alors senti abandonné. La vidéo et le cinéma, qui m'avaient toujours attiré, ont été une échappatoire pour ne pas déprimer.»

Son père, qui a côtoyé un temps le monde de la chanson parisienne, l'encourage à réaliser ses rêves. Il continue néanmoins le karaté, qu'il pratique depuis l'âge de 4 ans. Il est aujourd'hui ceinture noire, et enseigne cet art

«Je suis fier d'avoir pu jouer en Suisse. C'est aussi un milieu où il est plus facile de se faire connaître»

**Mickael Ammann** Etudiant et comédien en herbe

martial à côté de ses différents projets et de ses cours au Gymnase de Morges (il est en 2<sup>e</sup> année).

En 2015, il décide, avec son ami Loïc Rochat, de lancer une chaîne YouTube. Ils réalisent des petites saynètes humoristiques. «Le but était, là aussi, d'obtenir une certaine notoriété pour décrocher des rôles au cinéma.» Pari réussi. Lors d'une interview avec un journal local, il parvient à obtenir le numéro de Lionel Baier. Mickael Ammann appelle donc le réalisateur. Au culot, il l'invite à le rencontrer. Lionel

Baier propose alors aux deux amis de participer au casting de son prochain téléfilm, qui s'inspire de l'affaire du sadique de Romont. Mickael Ammann obtient ainsi son premier grand rôle, celui du petit frère de la victime du violeur. Son ami est aussi de la partie. Le tournage se déroule en août 2016. «C'était particulier, bien sûr, mais je n'ai pas été déboussolé par la caméra. J'ai osé jouer», confie le jeune Vaudois, qui voit ainsi sa passion se confirmer.

### Ne pas griller les étapes

Quand on lui demande quels sont ses modèles dans le milieu du septième art, il mentionne George Clooney, Omar Sy ou Franck Dubosc, mais avoue préférer se concentrer sur sa propre carrière. Il n'a pas encore de nouveau rôle en vue pour l'instant. Mais espère que La Berlinale lui ouvrira des portes.

Loin de lui cependant l'idée de griller les étapes. «Je suis fier d'avoir pu jouer en Suisse. C'est aussi un milieu où il est plus facile de se faire connaître.» Une fois sa maturité en poche, si rien ne s'est présenté d'ici là, il envisage de s'inscrire dans une école de cinéma à Los Angeles, voire de suivre des cours à l'ECAL, où enseigne Lionel Baier.

En attendant, il profite pleinement du moment présent, et remercie le destin. «Je suis conscient que c'est une chance d'avoir pu vivre tout ce que j'ai déjà vécu jusqu'à présent.»

**Martin Bernard**